

Table des matières

À la une

Bovins

- 6 La grande rumination
- 8 Ça va aussi avec moins de protéines
- 10 La sélection est centrale
- 12 Un cinquième pense arrêter

Agriculture

Innovations de la pratique

- 13 Faucheuse double et ramasseuse de pommes

Production végétale

- 14 Nouveau ravageur de la betterave

Compostage

- 16 Bonne décomposition, grandes pertes?

Interview

- 18 Adèle Thorrens: «Le bio doit conserver son âme»
- 20 Vulgarisation du FiBL

International

Ukraine

- 22 L'agriculture bio en pleine guerre

Transformation et commerce

Limonades

- 24 Un cola vit une résurrection et se renforce dans le bio

FiBL et Bio Suisse

FiBL

- 26 Le nouveau trio qui dirige le FiBL
- 28 Nouvelles

Bio Suisse

- 29 Nouvelles

Rubriques

- 2 Impressum
- 4 Brèves
- 21 Marchés et prix
- 30 Agenda / Petites annonces

Reruminer ce qui a déjà été ruminé

Après plusieurs années d'intenses discussions, l'Assemblée des délégués (AD) de Bio Suisse a pris au printemps 2018 une décision des plus courageuses: Les ruminants Bourgeon devront à l'avenir manger seulement des fourrages Bourgeon suisses et au maximum cinq pour cent de concentrés, eux aussi Bourgeon suisses. Puis on a encore discuté et rediscuté. Beaucoup de fermes laitières, surtout celles qui sont en zone de montagne et qui ont un grand rendement laitier, ont encore de la peine avec l'application de cette nouvelle directive qui est entrée en vigueur au début 2022. Conséquence prévisible: Il est très probable que Bio Grischun et d'autres organisations membres ramènent encore une fois la question devant l'AD en avril – malgré la solution transitoire décidée récemment. Dans une fédération démocratique il est bien sûr possible de remettre en tout temps sur le tapis les décisions prises et donc de «reruminer ce qui a déjà été ruminé». Mais est-ce que ça le rend plus digeste? Celles et ceux qui critiquent cette situation disent que c'est devenu une question de survie. Des fermes ne peuvent pas continuer et doivent tout arrêter. D'autres ne veulent pas de ça et pensent plutôt arrêter de produire du lait avec le Bourgeon, ce qui peut menacer toute la filière de création de valeur bio locale dans les petites vallées. Si elles le feront vraiment est une autre question. Dans une vallée où tout le monde se connaît, qui peut vouloir déclencher une telle cata? Il faut de toute façon prendre au sérieux les problèmes et les craintes. Mais aussi signaler qu'il y a des solutions qu'on devrait adopter (articles de fond à partir de la page 6).



René Schulte, Rédacteur en chef

